

De nouvelles acquisitions pour le musée de l'École de Nancy

Victor Prouvé

Portrait de Thérèse Gallé enfant, vers 1880

Huile sur toile

Don de Monsieur Alain Bourgogne, arrière petit-fils d'Emile Gallé



Ce portrait représente Thérèse, fille aînée d'Emile et Henriette Gallé née en 1877. Elle est l'œuvre de Victor Prouvé, peintre, sculpteur, artiste-décorateur et second président de l'École de Nancy. Une forte amitié remontant à la collaboration de Gengoult Prouvé, père de Victor, avec Charles Gallé liait les deux familles. Plusieurs œuvres témoignent de ces relations, en particulier une série de portraits. Dès 1880, Victor Prouvé réalise le portrait d'Henriette Gallé-Grimm, l'épouse de l'artiste et de ses deux filles aînées, Thérèse et Lucile, portrait assez classique, dans l'esprit XVIIIe siècle (Musée de l'École de Nancy). C'est dans la suite de cette œuvre que se situe la peinture offerte au musée.

Posant seule, dans une attitude assez naturelle, s'appuyant sur ses mains devant des fleurs, son visage charmant fixe le spectateur et s'inscrit parfaitement dans le format ovale du cadre. Même s'il s'avère d'une facture proche du portrait de l'épouse et de ses deux filles aînées, cette peinture témoigne d'une plus grande spontanéité en raison de son jeune sujet. Il n'est pas sans rappeler le goût de Prouvé quelques années plus tard, pour une série de petites statuettes de ses enfants intitulées « Premier pas », « Joie », « Désespoir », ... inspirées de photographies de ces derniers.

En 1889, Victor Prouvé peint à nouveau, Thérèse et Lucile Gallé, plus âgées et accompagnées de leur jeune sœur, Claude. Cette peinture a également été offerte au musée de l'École de Nancy par Monsieur Bourgogne en 2012. Enfin, en 1892, c'est Émile Gallé qui sera portraituré par Prouvé, après plusieurs tentatives infructueuses pour faire poser l'artiste. Ce célèbre portrait a été donné par ses descendants à l'occasion de l'inauguration du musée dans la maison Corbin en 1964. L'ensemble de ces portraits est réuni dans la chambre à coucher « Gallé ».

© Marc Damage

MUSÉE
DE L'ÉCOLE
DE NANCY

De nouvelles acquisitions pour le musée de l'École de Nancy

Emile Gallé

Vase à deux anses à décor de nénuphars, vers 1898-1900

Verre, marqueterie de verre, décor gravé

H. 32 ; L. 25 cm

Dépôt de Monsieur Alain Bourgogne, arrière petit-fils d'Emile Gallé

Emile Gallé

Coupe à décor d'orchidée

Verre, marqueterie de verre, décor gravé

H. 17 ; L. 17 cm

Dépôt de Monsieur Alain Bourgogne, arrière petit-fils d'Emile Gallé

Emile Gallé

Vase à décor de lys, 1903

Verre, application décor gravé, socle en métal

H. 34 ; L. 16 cm

Dépôt de Monsieur Alain Bourgogne, arrière petit-fils d'Emile Gallé

Ces trois pièces ont été réalisées lors des dernières années de la production verrière d'Emile Gallé, période faste où les recherches techniques, décoratives, formelles sont menées jusqu'à leur terme et donnent naissance aux pièces maîtresses de l'artiste. C'est le cas du vase à décor de lys dont la forme et le décor sont déclinés autour de cette fleur. Celle-ci est représentée en forte application autour de la panse en bouton, en fleur épanouie et enfin, avec ses pétales se fanant. Ces trois états pourraient être interprétés comme une évocation des trois âges de la vie. Emile Gallé a souvent employé les végétaux pour exprimer ses idées ou les a utilisés comme motif symbolique.

La coupe à décor d'orchidée propose une large fleur épanouie en marqueterie de verre se détachant sur la panse. En 1898, Emile Gallé a déposé un brevet pour la marqueterie de verre, technique consistant à placer dans le verre en fusion, des petites plaquettes de verre déjà formées. Cette opération s'avère très délicate car à tout moment le verre peut se fêler, mais elle témoigne aussi de la maîtrise des techniques verrières à laquelle l'artiste-verrier et ses collaborateurs étaient arrivés. Du point de vue décoratif, c'est une totale réussite car les motifs floraux sont parfaitement représentés par ces éléments colorés. Emile Gallé s'est beaucoup intéressé aux orchidées et leur a consacré de nombreuses recherches botaniques, faisant l'objet d'herborisation, d'étude et de publication.

Le vase à deux anses appartient à une série de pièces sur le thème du nénuphar, plante aquatique déclinée sur des formes variées : coupe, bol, flacon, ... Plusieurs notes de la main de l'artiste évoquent ses recherches sur ce thème. Dans le fonds Rouppert récemment acquis par le musée, un modèle préparatoire propose ce décor. Sur ce dessin et sur cette pièce, la fleur est évoquée à différents stades de floraison émergeant de son milieu aquatique figuré par des lignes ondulantes

horizontales. De nouveau, c'est la technique de la marqueterie de verre qui a été employée pour concevoir ce vase.

Ces trois œuvres illustrent parfaitement l'inspiration naturaliste de l'artiste-verrier où les végétaux ont été employés afin de renouveler décors, formes et techniques dans le verre.



©Musée de l'École de Nancy

MUSÉE
DE L'ÉCOLE
DE NANCY

De nouvelles acquisitions pour le musée de l'École de Nancy

Emile Gallé, Victor prouvé, Paul Nicolas, Louis Hestaux, Jean Rouppert,... Ensemble de 300 dessins provenant du fonds Jean Rouppert, vers 1900-1924

Aquarelle, encre, gouache sur papier

Achat de la Ville de Nancy pour le Musée de l'École de Nancy

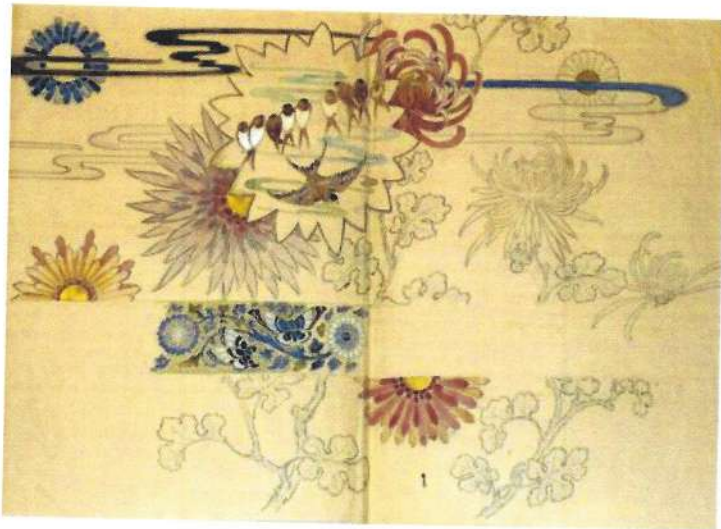
Ce fonds de dessins provient de Jean Rouppert, collaborateur des Etablissements Gallé de 1913 à 1924. Recruté en 1913, il y travaille comme décorateur sur verre jusqu'à la première guerre mondiale puis à son retour comme dessinateur et professeur de dessin pour les apprentis jusqu'en 1924. Les Etablissements Gallé sont alors dirigés par Paul Perdrizet, gendre de l'artiste mais les choix artistiques de ce dernier ne conviennent pas à Jean Rouppert qui décide en 1924, de s'installer dans la région lyonnaise dont est originaire son épouse, afin d'y mener une carrière personnelle. Avant son départ de l'usine d'art, il emmène avec lui un ensemble de ses dessins mais également des modèles préparatoires exécutés par d'anciens et actuels collaborateurs de l'entreprise.

Cet ensemble s'avère très varié en termes d'auteurs et de dates. Y sont présents des œuvres de Victor Prouvé collaborateur occasionnel d'Emile Gallé, de Louis Hestaux, responsable de l'atelier de dessin, de Paul Nicolas, dessinateur, d'Auguste Herbst, directeur artistique des Etablissements Gallé mais également d'Hubert Roiseux, fils de Jean Roiseux, responsable du travail à chaud et auteur des principales pièces de verre créées par Gallé autour de 1900. D'autres dessins n'ont pas été identifiés par Jean Rouppert. Les modèles étant réalisés pour le compte d'Emile Gallé, ils ne portent pas la signature du dessinateur mais pour certains, le tampon *Cristallerie Gallé* ou la mention *Atelier Gallé*. Parmi ceux-ci, figurent trois documents de la main de Gallé qui n'était pas d'après ses dires, un bon dessinateur. Les deux dessins de Victor Prouvé sont particulièrement intéressants et l'on peut les rapprocher des vases *Les Hommes noirs* (Un exemplaire au Corning Glass Museum, un autre au musée de l'École de Nancy) et *Pitié* ou *Charité* (Collection privée).



Victor Prouvé, étude pour le vase *Les Hommes noirs* © Musée de l'École de Nancy

Les modèles préparatoires sont conçus avant l'exécution d'une pièce, afin d'en vérifier la faisabilité et pour être utilisés lors de la mise en œuvre. Ils sont réalisés sur des feuilles de papier de format très divers car découpées par la suite, certaines portent des traces de pliage, de trous dans les angles, des déchirures plus ou moins importantes Leur état de conservation confirme qu'ils n'étaient pas considérés comme importants au sein de l'usine d'art, que peu de soin était apporté à leur préservation et qu'il était facile de les emporter avec soi. Si la plupart des dessins concernent la verrerie, il existe quelques projets qui seraient plutôt du domaine de l'ébénisterie, montrant notamment des compositions pour des panneaux marquetés, dont certains connus et réalisés (*Plus penser que dire* à décor de pensées).



Dans les croquis pouvant être datés de la direction d'Emile Gallé, sont présents des modèles préparatoires correspondant à des verreries connues, telles le vase *Chrysanthèmes*, dont des exemplaires sont conservés au musée de l'École de Nancy. D'autres dessins proposent des compositions florales sur le thème des cyclamens et des nénuphars qui ont été déclinées en marqueterie de verre, sur des pièces datant des années 1900.

Atelier Gallé (Louis Hestaux ?), Oiseaux, papillons et fleurs © Musée de l'École de Nancy



Atelier Gallé, étude de fleurs pour vase avec annotations de Gallé © Musée de l'École de Nancy

Autodidacte, Jean Rouppert n'a jamais participé à des cours de l'École des Beaux-Arts. Durant son engagement dans l'armée coloniale de 1908 à 1910, il a pratiqué le dessin et se serait ainsi formé à cette technique. Ses dessins proposent trois grands thèmes : les études de fleurs, les projets de

vases ou de lampes et les projets avec motif animalier. Les premières forment plutôt un répertoire documentaire, dans le même esprit que l'encyclopédie florale exécutée par Henri Bergé pour la Manufacture Daum. Les projets de vases ou de lampes se situent plus dans la lignée des modèles préparatoires de l'Atelier Gallé, réalisés du vivant de l'artiste.



Jean Rouppert, étude de canas. © Musée de l'École de Nancy

Dans les reproches adressés par Jean Rouppert à la production des Etablissements Gallé, figure l'absence d'invention personnelle laissée au collaborateur dans la réalisation des pièces, précisant que dix vases faits par dix mains différentes, sont identiques et se ressemblent tous. Ce principe peut être appliqué à ses études de fleurs qui ne se révèlent guère différentes de celles exécutées par Auguste Herbst ou un autre dessinateur de l'époque, Erhart.

**MUSÉE
DE L'ÉCOLE
DE NANCY**